

BILHARZIOSE

Les bilharzioses, également connues sous le nom de schistosomiasis ou schistosomoses, sont des infections parasitaires dues à des vers appartenant au genre *Schistosoma*.

L'infection se produit lorsque les larves du parasite, libérées par des gastéropodes d'eau douce, pénètrent dans la peau d'une personne lorsqu'elle est en contact avec une eau infestée.

La zone de prévalence de la schistosomiasis se situe dans les régions tropicales et subtropicales, notamment dans les communautés démunies qui n'ont pas accès à une eau de boisson salubre et à un assainissement satisfaisant.

Avec le développement de l'écotourisme et des voyages hors des sentiers battus, un nombre croissant de touristes contractent la schistosomiasis.

Depuis avril, plusieurs cas de bilharziose ont été diagnostiqués chez des personnes s'étant baignés dans la rivière Cavu dans le sud de la Corse en France.

Les parasites que l'on rencontre chez l'homme sont les suivants :

- *Schistosoma mansoni*, responsable de la bilharziose intestinale en Amérique tropicale et aux Antilles.
- *Schistosoma haematobium*, responsable de la bilharziose vésicale en Afrique, Inde et Péninsule arabe.
- *Schistosoma japonicum*, responsable de la bilharziose artério-veineuse en Chine, Japon et Thaïlande.
- *Schistosoma mekongi*, responsable de la bilharziose artério-veineuse en Chine, Japon et Thaïlande.
- *Schistosoma intercalatum*, responsable de la bilharziose rectale en Afrique centrale.



La schistosomiasis intestinale peut provoquer des douleurs abdominales, de la diarrhée et l'apparition de sang dans les selles. L'hépatomégalie est courante dans les cas avancés et s'associe fréquemment à une accumulation de liquide dans la cavité péritonéale et à une hypertension dans les vaisseaux sanguins de l'abdomen. Dans ce cas, il arrive d'observer aussi une splénomégalie.

L'hématurie (sang dans les urines) est le signe classique de la schistosomiasis urogénitale. On observe couramment une fibrose de la vessie et de l'urètre, ainsi que des lésions rénales dans les cas avancés. Le cancer de la vessie est aussi une complication possible à un stade tardif. La femme peut présenter des lésions génitales, des saignements du vagin, des douleurs pendant les rapports sexuels et des nodules dans la vulve. Chez l'homme, la schistosomiasis urogénitale peut provoquer une pathologie des vésicules séminales, de la prostate et d'autres organes. La maladie peut avoir des conséquences irréversibles à long terme, comme la stérilité.

Rédaction : Prof. André Honba